SERMON

TROISIESME SVR

HEB. CH. 10. V. II.----18.

iour, administrant & offrant souventes sois les mesmes sacrifices, les quels ne peuvent iamais oster les pechez.

12 Mais cettui-cy ayant offert vn scul sacrifice pour les pechez, est assis pour toujours à

la dextre de Dien:

13 Attendant ce qui reste, à sçauoir que ses ennemis soient mis pour marche-pied de ses pieds.

14 Car par une seule oblation il a consacre

pour toujours ceux qui sont santtifiez.

15 Et aussi le saint l'Esprit le nous tesmoigne:

car apresauoir dit en premier liens

16 C'est icy le Testament que ie disposeray enuers eux apres ces iours-la, dit le Seigneur, Ie mettray mes Loix en leur cœur, & les escriray en leurs entendemens.

17 Et n'auray plus souuenance de leurs

pechez, ny de leurs iniquitez.

18 Or là où il y aremission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le peché.



🗾 I ainsi est, mes freres, que les effects doiuent estre pro-portionnez à leurs causes, & les grands preparatifs doiuent estre pour choses gran-

des. Il faut que de cette grade & admirable dispensation, que nous considerions dernierement, à sçauoir la venuë du Fils de Dieu au monde, & l'oblation de son corps en sacrifice, s'ensuiuent de grands & merueilleux effects. Iadis quand Dieu vouloit exploicter ses merueilles, il enuoyoit ses Anges, & se disoit estre luy mesme venu & descendu vers son peuple, en ces organes extraordinaires de sa puissance. Mais combien plus grand doit estre l'effect, pour lequel il a enuoyé, non des Anges, mais son propre Fils, le Seigneur & Createur des Anges; & par lequel Dieu est vrayement & personnellement descendu icy bas? Outre que quand il enuoyoit ses Anges, ce n'e-stoit point pour les assujettir à au-cunes miseres & douleurs: mais seule-

736 Sermon troisiesme sur ment pour faire par eux les œuures qui furpassoient la vertu humaine. Mais icy, ce qu'il a enuoyé son Fils en la terre icy, ce qu'il a enuoyé son Fils en la terre & luy a approprié vn corps, a esté asin qu'il y soussirit nos miseres & la mort. Combien donc doit estre grand & merueilleux l'esse qui est prouenu d'vne telle dispensation? Certes il ne s'en peut conceuoir vn plus grand que celuy que nous recite nostre Apostre, à sçauoir que Iesus Christ nous a par vne seule oblation de son corps consacrez pour toûjours, & a tellement appaisé l'ire de Dieu que Dieu declare qu'il n'a plus aucune souvenance de nos pechez. plus aucune souvenance de nos pechez. Car si iadis Dieu deliuroit son peuple de la main de ses ennemis, ce n'estoient que des deliurances du corps contre des en-nemis charnels: mais icy il s'agit de la deliurance de nosames, de la puissance de Sathan & des Enfers. Dabondant toutes les deliurances d'alors estoient à temps: Et falloit reiterer les deliurances, felon que le peuple d'Israel retomboit en la puissance de ses ennemis. Mais icy nous est donnée vne redemption à toù-jours: & nous est donnée par vne seule action, à sçauoir par l'oblation du corps de Iesus Christen la Croix: de sorte qu'il n'y a plus d'oblation à faire, pour nous meriter la deliurance: tout nostre salut (au regard du merite qui nous l'acquiert) ayant esté consommé & accomply en l'oblation de la Croix.

Nostre Apostre, mes freres, insiste sur cette merueille: pource qu'elle faisoit choir tous les sacrifices de la Loy, que les luifs vouloient continuer pour l'expiation de leurs pechez. Et ayant cy-dessus fortement combattu ces sacrifices de la Loy par leur reiteration; à sçauoir dautant que s'ils eussent peu oster les pechez ils eussent cessé d'estre offerts, entant que les Sacrifians n'eussent plus en auçune conscience de peché : Il insiste à prefent à prouuer que l'oblation(laquelle il a monstré par le Pseaum. 40. que Iesus Christ deuoit faire) est si parfaite & si accomplie, que d'vn seul coup elle a produit tout le salut, sans qu'il y air plus de lieu à la reiterer. Or l'Apostre monstre cela par vne opposition qu'il fait de lesus Christ au souverain Sacrificateur de la Loy; entant qu'au lieu que cettui-ci assi-Roit chacun iour administrant & offrant les mesmes sacrifices: Iesus Christ, ayant

I. En quoy consiste l'opposition que l'Apostre sait icy entre les souuerains

739

Sacrificateurs & Iesus Christ.

II. La raison de cette opposition en l'essicace de l'oblation de Iesus Christ.

III. La preuue qué l'Apostre en allegue des Reuelations de Ieremie.

I. POINCT.

Quant au premier, il consiste en ces mots, Tout Sacrificateur donc asifte chacun iour administrant & offrant souuentessois les mesmes sa crifices, lesquels ne peuuent iamais oster les pechez. Mais cettui-cy ayant offert un seul sacrifice pour les pechez, est assis pour toujours à la dextre de Dieu, attendant ce qui reste, à scauoir insques à ce que ses ennemis soient mis pour marche-pied de ses pieds. Par lesquelles paroles l'Apostre ne fait comparaison du souuerain Sacrificateur de la Loy & de Iesus Christ, qu'au regard du nombre & de la resteration des oblations; entant que le souuerain Sacrificateur de la Loy, apres auoir offert sacrifice, & estre entré dedans le Sanctuaire de Dieu pour faire requeste pour le peuple, sortoit du Sanctuaire, & reuenoit en suite à l'oblation de mesmes sacrifices. Mais Iefus Christ apres vne seule oblation estant

A a a Google

741

tant qu'vn homme ne peut estre au Ciel & en la terre en mesme téps. Car il estoit constant que le Messie estoit homme: & l'Apostre auoit monstré qu'il auoit deu offrir son propre corps en sacrifice: & partant il s'agissoit du Messie entant qu'hōme, & au regard de son corps. Quant à la seconde proposition l'Apostre la prouuoit par l'escriture, à sçauoir que le Christ deuoit estre assis à la dextre de Dieu, infqu'à ce que ses ennemis sussent mis pour scabeau de ses pieds: & par consequent pour toûjours.

تنظالنانه

e en i

que!

celeli e prov Mais la premiere que l'Apostre presuppose comme indubitable, luy seroit aujourd'huy niée dans l'Eglise Romaine, laquelle veut que le corps de Iesus Christ puisse estre & soit en essect au Ciel & en la terre en mesme temps. Et partant, selon la creance de l'Eglise Romaine, l'argument de l'Apostre n'eust point eu de force. Mais alors cette pensée, qu'vn corps puisse estre en diuers lieux en mesme temps, n'estoit point encor entrée en l'esprit des homes. Et certes elle destruit la verite d'vn corps, voire mesme la nature d'vn esprit, posé qu'il soit d'vne nature sinie: pource qu'elle combat son

> Aaa iij Digitized by Google

vnité. Car ce qui a estre doit estre vn,indiuisé d'auec soy-mesme, & diuisé d'auec tout autre. Or si vne substance finie, qui a les bornes de son estre là où elle est, est en divers lieux en mesme temps, elle sera hors des bornes de son estre, & par ainsi sera diuisée d'auec soy-mesme. L'Apostre doc n'a pas deu preuenir vne telle opinion. Aussi elle n'a esté conceue qu'en ces derniers siecles, pour maintenir le dogme de la transsubstantiation. Mais il en preuient vne autre qui n'eust pas destruit la verité d'vn corps. Et nous sussit à present pour combattre celle-là, que si elle subsistoit l'argument de l'Apostre seroit nul, & vne de ses propositions

fausse:ce qui ne se peut.

La pensée donc que l'Apostre preuient, & laquelle on peut conceuoir contre son but, sans prejudicierà la nature &
verité d'vn corps, estoit que le Messie
estant monté au Ciel, pourroit descendre
& reuenir de là par certains interualles
de temps, pour se presenter en sacrisice:
Et par ce moyen l'ascension de Iesus
Christ au Ciel ne prouueroit pas que le
Messie ne peust continuer ses oblations
& sacrisices. L'Apostre donc a voulu aller

au deuant d'vne telle exception, en prouuant par l'Escriture que le Messie a deu se seoir à la dextre de Dieu, pour toujours, c'est à dire sans reuenir de là, sinon en la consommation des siecles. Car le mot de toûjours prend son estenduë de la durée du monde: de mesme que Matth. 28. Iesus Christ dit à ses Disciples (parlant de la presence de son Esprit) Ie suis auec vous toujours iusques à la fin du monde. L'Apostre donc prouue ce toujours par les paroles du Pseaum. 110. où le Pere celeste dit au Messie, Sieds toy à ma dextre iusqu'à tant que i'ayemis tes ennemis pour marche-pied de tes pieds. Carl'Apostre dit que Iesus Christ s'est assis pour toûjours à la dextre de Dieu, attendant ce qui reste, à sçauoir iusqu'à ce que ses ennemis soient mis pour marche pied de ses pieds: Or cela prouue fort bienla conclusion que l'Apostre auoit à prouuer. Car les ennemis de Iesus Christ sont les enfans de ce monde, auec le peché & la mort: Or tous ces ennemis ne seront mis sous les pieds de Iesus Christ sinon à la fin du monde. Si donc Iesus Christ doit demeurer à la dextre de Dieu sans venir icy bas, iusqu'à ce que tous ses ennemis soient sous ses pieds : il s'ensuit qu'il y

A aa iiij Digitized by Google

Sermon troiscesme sur doit demeurer pour toûjours, c'est à dire iusqu'à la fin du monde. L'Apostre monstre cela 1. Corinth. 15. La fin jera, dit-il, quand il aura aboly tout empire & toute puifsance & force Car il faut qu'il regne tant qu'il aitmis tous ses ennemis sous ses pieds: & l'ennemy qui sera destruit le dernier, c'est la more. Alors donc seulement le Fils de Dieu descendra du thrône de la dextre de Dieu icy bas; qui est ce que dit sain& Pierre Act.3.qu'il faut que le Ciel le con-tienne iusqu'au temps du restablissemet de toutes choses. Cela, mes freres, suffit icy pour le but de nostré Apostre: & partant vous parler de la seance de I. Christ à la dextre de Dieu, & de la victoire qu'il obtient sur ses ennemis, seroit hors de propos: outre que nous vous en auons parlé en diuers lieux de cette Epistre, notamment au chapitre 1.& au 8. Seulement considerez encor deux choses, qui seruent à nostre texte: L'vne, quant aux fideles, que telle a esté la vertu de l'oblation que lesus Christ a presentée à Dieu son Pere en la Croix, qu'elle a donné droict à ce Sacrificateur de comparoir pour teûjours deuant Dieu, pour ceux qui recourent à luy: A sçauoir pour les garen-

745

tir de tout mal pendant qu'ils sont icy bas, & pour les receuoir au Ciel, à la fin de leurs combats: De sorte que l'Eglise pendant tout le temps de son sejour en la terre, ne sera point destituée d'vn Ad. uocat & Intercesseur enuers le Pere, & d'vn Protecteur qui soit à la dextre de Dieu au dessus de tous les ennemis qui l'assaillent. L'autre quant aux ennemis de Iesus Christ, Que l'oblation qu'il a presentée à Dieu a esté de telle essicace, qu'elle a merité la destruction & ruine eternelle d'eux tous. Tellement qu'au lieu de penser à d'autres oblations, nous n'auons sinon à leuer nos yeux au Ciel, & contempler lesus Christ recueillant le fruich de cette oblation: & regarder le monde, auec ce qu'il a de force & de puissance, passant & perissant sous les pieds de Iesus Christ.

II, POINCT.

这是一位是明代四門的 四次以及其中国 世子 子

Mais nostre Apostre pour insister sur l'vnité de l'oblation de Iesus Christ, & fonder encor la difference & opposition qu'il fait entre Iesus Christ & les Souverains Sacrisscateurs offrans souventes-

premierement la iustification & remisfion des pechez : secondement le renouuellement de nos ames en vertus Chrestiennes: & en troisième lieu la felicité & gloire du Paradis de Dieu. Comme aussi l'Apostre au chap. 12. de cette Epistre, parlant des Esprits des iustes recueillis dans le Ciel & ioints aux milliers d'Anges, les appelle Esprits des iustes consacrés, employant le mot de parfaits: Et Heb. chap. 11. l'Apostre avant esgard à la resurrection glorieuse dit touchant les fideles de l'ancien Testament, qu'ils n'ont point receu la promesse, Dieu ayant pourueu qu'ils ne vinssent point à perfettion, sans nous. D'où resulte que l'Apostre considere l'oblation de Iesus Christ nostre Seigneur en la Croix, comme la cause meritoire de la remission de nos pechez: de la regeneration & renouvellement de nos ames en Iustice & saincteré; & de la beatitude eternelle de nos ames & de nos corps. Ce qui est la rendrele prix & le merite de tout nostre salut vniuersellement.

Mais on pouvoit objecter que l'oblation de Iesus Christ pourroit bien estre la cause meritoire de toutes ces choses, &

Sermon troisiesme sur 748 neantmoins estre reiterce, à ce que les pechez dans lesquels tomberoient ceux ausquels elle auroit esté appliquée, ne les priuassent de son essect. Comme aussi le Catechisme publie par l'ordre du Con-cile de Trente dit qu'vne des causes pour lesquelles l'Eucharistiea esté instituce par nostre Seigneur, a esté afin que l'Eglise exst un perpetuel sacrifice, par lequel nos pechez fussent expiez, & que nostre Pere celeste, estant Souuentesfois griefuemet offense parnos crimes, fust amené de courroux à misericorde, & de la seuerité d'une iuste punition, à clemence. L'Apostre donc nous enseigne que cette oblation n'est pas seulement le prix de la vie & du salut, mais qu'elle est de telle efficace enuers ceux aufquels elle est ap-pliquée, qu'elle les consacre à Dieu pour toûjours: de sorte que dés que nous re-ceuons le merite de cette oblation là par vne vraye & viue foy, nous fommes pour tousiours en la paix & dilection de Dieu, sans que iamais il nous aduienne d'en dechoir totalement. C'est ce que Iesus Christ nous enseigne en sain& Iean chap. 10. quand il dit, Ie donc lu vie eternelle a mes brebis: elles ne periront inmais, mon Pere qui me les a données est plus grand que tous, & nul

ne les rauira des mains de mon Pere: nul aussi ne les rauira de ma main. Aussi nostre Apostre a dit cy-dessus chap. 9. que Iesus Christ est entré vne sois és lieux Saincts, par son propre sang, ayant obtenu vne redemption eternelle. Pour vous dire que ce n'est pas vne redemption, comme celles qu'obtenoient les enfans d'Israël, qui, apres auoir esté deliurez, retomboient en la puissance de leurs ennemis. Et Iesus Christ parlant de la vie que nous obtenons par la foy, (or la foy nous applique la vertu de sa mort) l'oppose à la vie corporelle & animale qui est sujete à desaillir. Vos peres, dit-il, ont mangé la manne au desert & sont morts: C'est icy le pain qui est descendu du Ciel, afin que se quelqu'un en mange il ne meure point Et derechef, C'est icy le pain qui est descendu du Ciel, non point comme vos peres ont mangé la manne & sont morts: qui mangera de ce pain icy, viura eternellement. Et parlant à la Samaritaine en sainct Iean chap. 4. il luy dit, Qui boira de cette eaulà (à sçauoir de la terrienne) aura encor soif: mais qui boira de l'eau que ie luy donnerai, elle sera faite en luy vne fontaine d'eau saillante en vie eternelle. Ce que sainct Iean nous propose en disant au chap. 3. de sa premiere, que celuy qui est né de Dieu ne peut pecher (c'est à dire s'abandonner à peché) pource que la semence de Dieu demenre en luy: entendant par cette semence le sainct Esprit, lequel Iesus Christ dit en sainct Iean chap. 14. estre enuoyé pour demeurer en nous eternellement; Et à raison de cette essicace du S. Esprit, la parole de Dieu est appellée la semence incorruptible de nostre regeneration.

Et ne sert de dire que l'oblation de Iesus Christ nous consacre à Dieu pour toûjours, moyennant que nous persistions en la foy, par laquelle la verité de cette oblation nous est appliquée. Car dés que l'homme est vny à Iesus Christ par la foy, il est conserué en la foy par le merite de cette oblation: laquelle espand continuellement les rayons de sa vertu fur celuy qui est incorporé à lesus Christ: selon qu'il le monstre en saince Iean chap. 6.v. 39. disant, C'est icy la volonté de celuy qui m'a enuoyé, que iene perde rien de tout ce qu'il m'a donne; mais que ie le ressuscite au dernier iour. Et si cette oblation ne maintenoiten la foy celuy qui a esté vny à lesus Christ, les passages cy dessus alleguez ne contiendroient pas verité : A

sçauoir que la vie spirituelle depuis qu'elle est formée en nous, est en cela dissemblable de la vie animale & corporelle, qu'on ne meurt plus: & que les brebis de Iesus Christ ne periront iamais, & que nul ne les rauira de la main de Dieu. Car celuy les rauiroit à Dieu qui les feroit defailir en la foy. Et sainct Pierre va au deuant de cette exception, quand il dit au chap. 1. de sa premiere que nous sommes gardez en la vertu de Dieu par la foy, pour obtenir le salut qui est prest d'estre reuele an dernier temps. C'est ce que la continuelle intercession de Iesus Christ nous obtient: comme il le monstra, quand il dit à sainct Pierre en S. Iean chap. 22. v. 31. Sathan a desiré de vous cribler comme le bled; mais i'ay prie pour toy que ta foy ne defaille point. Or monstre-il en sainct Iean 17. combien sa priere a d'estendue, quand ayant dit touchant les Apostres & Disciples, Ie te prie, Pere, que su les gardes de mal, il adjouste, Or ie ne te prie point seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moy par leur parole: Et nostre Apostre en cette Epiitre chap. 7. a dit, Il peut sauuer à plein ceux qui s'approchent de Dieu par luy, estant toùjours viuant pour interceder pour eux.

Quant aux objections que l'on fait contre cette doctrine, nous y respondons en vn mot, qu'il faut distinguer d'vne part, vn total abandon à peché & entier naufrage de la foy, qui est vne mort spirituelle: d'auec des cheutes d'insirmi-té(bien que par fois fort lourdes) lesquelles ne sont que comme vne pasmoison spirituelle: telles qu'ont esté celles de Dauid & de sainct Pierre. Et d'autre part distinguer vne apparence de foy, ou vne foy & sanctification superficielle, d'auec la vraye regeneration & la viue foy. Pour dire touchant ceux qui defaillent totalement ce qu'en disoit sain & Iean auch. 2. de sa premiere, Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'estoient point d'entre nous : car s'ils eussent esté d'entre nous, ils fussent demeurez auec nous: mais c'est afin qu'il soit manifeste que tous ne sont point d'entre nous.

Ainsi cela demeure, que l'oblation de Iesus Christ consacre pour toûjours à Dieu ceux qui sont sanctifiez. I'aduoue bien qu'il faut des remedes aux cheutes qui suruiennent aux fideles & aux offenses qu'ils commettent contre Dieu, à sçauoir des actes de tristesse, humiliation, & repentance, & des prieres de foy: mais nullement

Digitized by Google

Hebr.ch.10.v.11 .-- 18.

nullement vne autre oblation que celle de la Croix: Car les actes de foy & de repentance nous font vne continuelle application du sang de Iesus Christ, lequel nous purge de tout peché. Et partant il saut renouveler, non pas la cause meritoire de la remission des pechez, qui est l'oblation de Iesus Christ: mais les actes de repentance, qui nous en sont l'application: Et par ce moyen s'en va à neant ce que les Docteurs de l'Eglise Romaine nous disent de la necessité d'vn sacrifice du corps de Iesus Christ, pour l'application de celuy de la Croix.

III. POINCT.

Vient maintenant la preuue que l'Apostre allegue de son propos, & la conclusion qu'il en tire. La preuue est tirée du
chap. 31. des Reuelations du Prophete
Ieremie, en ces mots, Et aussi le sainst
Esprit le nous tesmoigne: Car apres auoir
dit en premier lieu, C'est icy le Testament
que ie disposeray enuers eux en ces iours-là, dit
le Seigneur, Ie mettray mes loix en leur cœur,
ce les escriray en leurs entendemens: Et n'auray plus souvenance de leurs pechez ny de leurs

pigitized by Google

Sermon troisiesme sur 754 iniquitez. La conclusion qu'il en tire est en ces paroles, Or là où il y a remission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le peché. Quant à la preuue, Ayans déja exposé ce passage de Ieremie au chap.8. de cette Epistre, là où l'Apostre l'a allegué, nous n'auons à present sinon à voir deux choses: L'vne, si les termes du Prophete expriment vne consecration pour toûjours: Et l'autre, si cét effect est attribué à l'oblation de Iesus Christ. Car ces deux choses sont requises pour la validité du raisonnement de l'Apostre. Pour com-mencer par la seconde, ie respon qu'il suffit que le texte de Ieremie parle de ce que Dicu fera sous le nouveau Testamét; puis que le nouueau Testament est le temps de la venuë de Iesus Christ & de son regne en la terre: Pource que l'Apostre venoit de prouuer par le Pse. 40. que le Christ venant au monde deuoit se presenter en sacrifice en la place des sa-crifices, & offrandes de la Loy, que Dieu n'auoit pas agreées. Car si Dieu declare touchant le temps du nouveau Testament qu'il n'aura plus souuenance des pechez, & qu'il escrira sa Loy dedans les cœurs: il s'ensuit que c'est à raison de la venuë du Messie & de son oblation. Reste donc seulement, de voir si les termes du Prophete expriment vne conse-

cration à toûjours.

Or c'est ce qu'ils font euidemment. Car nous auons veu que nous sommes consacrez à Dieu quand il nous reçoit & agrée comme siens: & que cela se fair quand il nous done sa paix, & nous transforme en l'image de sa saincteré, pour en suite estre saits participans de sa gloire. Or ces deux benefices sont clairement contenus en la promesse de Dieu. Et leur perpetuité (puis qu'il est question d'vne cosecration à toûjours) y est aussi coprise. Car si Dieu reuoquoit & retiroit de nous son amour & sa paix, ce seroit à cause que nous l'aurions abandoné: Ce qui se pourroit bien faire par l'inconstance de nostre volonté & la vanité de nos esprits, si nous estios laissez à nous mesmes. Mais Dieu promettant qu'il escrira sa Lov en nos cœurs, promet qu'il ne nous laissera pas à nous mesmes, mais agira par sa grace & par la vertu de son Esprit si puissamment en nos entendemens & en nos cœurs, que nous demeurerons en l'obeifsance de ses commandemens. Car selon

demoy. Puis donc que Dieu nous fera la

grace de ne nous point destourner de lui, la remission de nos pechez sera ferme & inuariable: & ainsi s'accomplira ce qu'il dit icy, Ie n'auray plus souuenance de leurs

pechez ny de leurs miquitez.

Cemot de plus se rapporte ou au teps auquel le Christ n'auoit encor presenté son sacrifice à Dieu pour nos pechez, auquel temps l'ire de Dieu demeuroit de droict sur les hommes; bien que Dieu par sa bonté la retinst, regardant à la satissaction promise par Iesus Christ. Ou au temps qui precede la conuersion de chacun de nous: car iusques-là nous sommes enfans d'ire. Or quand Dieu parle de n'auoir plus souuenance de nos pechez, entendez d'en auoir souuenance en vengeance,& en punition de Iuge rigoureux, laquelle se termine à ruine & destruction: (car il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en lesus Christ) Et non d'en auoir souuenance en chastimens paternels, qui ne se terminent sinon au salut de ceux qui les reçoiuent. Car (comme dit l'Apostre 1. Corinth. 11.) Quand nous sommes jugez, nous sommes enscignez par le Seigneur, afin que nous ne soyios condamnez auec le monde: Et Hebr. ch. 12. Bbb iii

Dieu chastie celuy qu'il aime, comme le Pere l'enfant qu'il a à plaisir. Et bien, dit-il, que le chastiment sur l'heure ne soit pas de plaisir, mais de tristesse, toutes sois il produit un fruit pai sible de justice à ceux qui sont exercez par iceluy. De sorte que cette conduite & dispésation d'afflictions sertà l'accomplissement & execution de la bonne volonté par laquelle Dieu nous a consacrez

à soy pour toujours.

Reste donc la conclusion que fait l'Apostre, en ces mots, Or là où il y a remission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le peché. Entendez là où il y a remission des pechez en vertu d'oblation & sacrifice presenté à Dieu: comme l'Apostre l'a posé cy-dessus: Autrement il y a bien eu remission des pechez aux sideles de l'ancien Testament en vertu de la future oblation du Christ, laquelle n'excluoit pas, mais presupposoit que cette oblation fust presentée en son temps. Mais cecy ayant esté fait, toute oblation de sacriss-ce reel seroit non seulement supersuë, mais aussi injurieuse au sacrifice presenté par Iesus Christ, l'accusant d'imperfection, & d'insuffisance à son but.

Or n'y a-il pas dequoy s'estonner, mes

freres, qu'au prejudice de ces declaratios de l'Apostre si expresses, & de tant de raisons par luy deduites & alleguées iusques à maintenant, on pretende en l'Eglise Romaine faire vne reelle oblation du corps de Iesus Christ en sacrifice à Dieu, depuis le sacrifice de la Croix? Car si on veut des expressions de l'Apostre precises, en voicy encor en ce texte, Il n'y a plus d'oblation pour le peché. Qu'y a-t'il à distinguer entre oblation sanglante & non sanglante? l'Apostre dit qu'il n'y 2 plus d'oblation pour le peché: & cy-dessus il a monstré qu'il ne peut y auoir remission de pechez sans essusion de sang: & que comme il est ordonné aux hommes de mourir vne fois, & apres cela le jugement: Ainsi entre l'oblation de Iesus Christ, & son retour en jugement, il n'y a aucune oblation: & en suite encor, que toute reiteration de sacrifice l'accuse d'imperfection? Qu'y a-il à distinguer entre sacrifice de propiciation, & sacrifice d'application? L'Apostre en ce texte a monstré que l'oblation de la Croix a merité que l'application qui en est faite aux sanctifiez les cosacrast pour toujours. Or cette application se fait par la foy: Bbb iiii

Sermon troisiesme sur 067 selon qu'il est dit Rom.3. que Dieu a estably Iesus Christ pour propiciatoire parla foy en son sang: & Rom. 5. que nous sommes justifiez par foy: & Act. 26. que nous receuons remission des pechez, & part entre ceux qui sont sanctifiez par la soy en Iesus Christ. Mais quelque qualité de sanglant ou non sanglant, & quelque vsage de sacrifice pour redemption, ou pour application, qu'on vueille alleguer, on presuppose toûjours qu'il y ait oblation reelle du corps de Iesus Christ existant ici bas. Mais nostre Apostrea mis en auant vnargument qui destruit cela directemet; quand il a prouué que Iesus Christ ne s'offre point souuent, comme le souuerain Sacrificateur de la Loy assistoit chacun iour administrant & offrant sacrifices:pource que lesus Christapres vn seul sacrifice s'est assis pour toujours à la dextre de Dieu. Car cette seance pour toujours à la dextre de Dieu ne sert de rien pour opposer I esus Christau souverain Sacrificateur offrant chacun iour, si Iesus Christ est tellement au Ciel quant à son corps, qu'il soit en mesme temps hors du Ciel, & reellement offert tous les iours icy bas par les mains des hommes. C'est pour-

quoy ce qui nous reste icy, mes freres, est de gemir de ce que les hommes ferment les yeux à vne verité si euidente; & de prier Dieu par vne ardente charité pour leur salut, qu'il ouure leurs yeux aux rayons de cette lumiere; pour en renonçant à tous autres sacrifices que celuy de la Croix, donner à cettui-cy l'honneur &

la gloire qui luv appartient.
Comme aussi cette seance de Iesus Christ pour toujoûrs à la dextre de Dieu, exclusiue, selon le but de l'Apostre, de la presence de son corps en la terre, exclut vne manducation reelle & orale de son corpsau Sacrement. Ce n'est pas donc, ô fideles, le corps de Iesus Christ qu'il faut receuoir en vos corps, mais son Esprit en vos cœurs: Ce n'est pas sa chair qui doit descendre à vous, mais vostre ame qui doit s'esseuer à luy: selon que l'Apostre dit Coloss. 3, Cerchez les choses qui sont en haut là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu. Et Iesus Christ luy mesme allegua son ascension au Ciel aux Capernaîtes, qui pretendoient qu'il parlast de manger sa chair de la bouche du corps,& leur dit, Que direz-vous quand vous verrez le Fils de l'homme monter la où il estoit premieMais, mes freres, si Iesus Christ est assis à la dextre de Dieu, comme au lieu de felicité & degloire: pourquoy est-ce que nous nous arrestons à la terre, comme si elle contenoit la vraye felicité? Et pourquoy, puis que nostre Chef est là haut, n'aspirons nous continuellement à

luy?

Et s'il est assis à la dextre de Dieu attendant ce qui reste, à sçauoir que ses ennemis soient mis pour marche-pied de ses pieds, ne nous est-ce pas grand sujet de consolation, & d'autre part de renoncementau monde & à nous mesmes? De consolation, puis que lesus Christ ayant vaincu ses ennemis en sa Croix, est montéau Ciel, pour iouir du fruict de sa victoire, en mettant ses ennemis sous ses pieds. Craindrez-vous, fideles, des ennemis vaincus, & qui vont estre le marche-pied de vostre Chef? Qu'est-ce qu'ils pourront contre vous, puis que ce que vostre Chef les va mettant sous ses pieds, est pour vous garentir de leur puissance? C'est pourquoy il eschet que

nous disions icy auec l'Apostre Rom. 8. Qu'est-ce qui nous separera de la dilection de Dieu? Sera-ce tribulation, ou angoisse, ou persecution, ou famine, ou nudité, ou peril, ou glaiue? ains en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celuy qui nous a aimez. Car ie suis asseuré que ny mort, ny vie, ny Anges, ny principauté, ny puissance, ny hautesse, ny profondeur, ny aucune autre creature, ne nous pourra separer de la dilection de Dieu qu'il nous a monstrée en Iesus Christ.

Ie di aussi de renoncement au monde & à nous mesme: Car ces ennemis estans le monde, le peché & la chair, auarice, ambition, paillardise, gourmandise, enuie, fraude, &c. Sera-il dit que nous nous laissions vaincre à ces ennemis que lesus Christ nostre Chef veut mettre sous ses pieds? Nous opposerons-nous au triomphe de lesus Christ nostre Chef, par nos conuoitises charnelles? Ou serons-nous dans vne lascheté si grande, que de nous asseruir à des ennemis qu'il va menant en triomphe? Il faut donc, il faut necessairement que si nous croyons en lesus Christ monté à la dextre de Dieu, nous

affections qui guerroyoient contre nos ames, captiues à son obeyssance.

Et si lesus Christ nous a par son oblation consacré à Dieu pour toujours, pourquoyest ce que nous voulons apporter de l'interruption à cette consecration? Non, fidele, tu ne peux seruir à Dieu & au monde alternatiuement, pour interrompre l'obeyssance que tu dois à Dieu, en seruant à tes convoitises. Jesus Christ t'a consacré pour estre toujours à luy, sans aucune intermission. N'estimons pas donc, mes freres, que pour lascher quelques fois la bride au vice & au peché, nous n'en soyions pas moins consacrez à Dieu, puis que cette consecration doit estre continuelle. Qui est le subjet sidele qui voulust, seulement pour vne heure, se donner, ou fauoriser aux mis de l'Estat? Prenons donc resolution de ne rien donner de nos pensées & de nos affections au monde. Et pour cét effect, sentans nostre infirmité, implorons continuellement l'assistance de l'Esprit de Dieu, par le merite de l'oblation par laquelle les croyans ont esté consacrez à Dieu pour toujours. Car cette consecration que Iesus Christ a fait de nous à Dieu par son oblation, ne nous laisse pas oisiss & comme les bras croisez: ains elle consiste à ce que iour & nuict nous meditions en la Loy de l'Eternel, & taschions de gagner quelque chose sur nos affections charnelles. L'oblation de Iesus Christ en est la cause meritoire: mais l'execution consiste en nos sonctions, és actes de nos entendemés & de nos cœurs, c'est à dire en vn amendement perpetuel de nostre vie. C'est là nostre vraye consecration.

Et si nous considerons la preuue que l'Apostre a alleguée de son propos & prise des Reuelations du Prophete Ieremie: Elle nous fournit ses doctrines & instructions. Premierement, quand le Prophete dit que, C'est le saint Esprit qui nous tesmoigne ce qu'il met en auant, il nous apprend ce que dit sainct Pierre au chap.

1. de sa 2. que la Prophetien'a point esté apportée par la volonté humaine: mais que les saincts hommes de Dieu poussez du saint Esprit ont parlé. Secondement ce langage de L'Apostre resute nos Aduersaires, qui lors que nous disputons auec eux du juge des

controuerses, nous disent que l'Escriture est muette, qu'elle ne prononce rien, & nedecide rien, & qu'il faut pour decider les differens vne personne qui prononce & tesmoigneaux parties ce qui est de la verité & du droict. Certes si nos aduersaires consideroient l'Escriture comme l'Apostre la considere, à sçauoir, non simplement le papier & l'encre & les characteres, mais le sain& Esprit parlant & tesmoignant par elleaux hommes la verité de la foy, ils ne tiendroient pas le langage qu'ils tiennent. Il nous faut voirement vne personne pour nostre juge; mais vne personne diuine, non sujete à ignorance & erreur: Il nous faut le sain & Esprit: Et il nous le falloit tesmoignant la verité és Escritures & par les Escritures. Car les ·bouches des homes & leurs escrits, leurs fentences, leurs canons, & leurs decrets tiennent de l'homme: Mais le tesmoignage de l'Eternel est asseuré donnant sapience au simple; les iugemens de l'Eternel ne sont que verité & se trouuent pareillement iustes, est-il dit Pf. 19. Disons donc que le S' Esprit est nostre Iuge entant qu'il tesmoigne de la verite de la foy, & en la maniere selon la quelle l'Apostre recourt à luy pour deci-

der la controuerse qu'il auoit auec les Iuifs: Or il recourt à luy parlant & tesmoignant és sainctes Escritures. Car la controuerse entre luy & les luiss estoit, si sous le nouveau Testament il devoit v auoirvne oblation qui eust obtenu vne si parfaite remission des pechez, qu'apres celle-là il n'y eust plus d'oblation pour le peché. Et là dessus il dit que le saint Es. prit en tesmoigne par Ieremie. C'est ainsi que nous entendons d'agir aujoud'huy, en nos differens aucc l'Eglise Romaine. C'est à ce juge là que nous voulons recourir: c'est là où nous citons les Docteurs, les Papes, & les Conciles mesmes: Ainsi que l'Apostre ayant contre soy les Scribes, les Pontifes, & ceux qui se disoient assis sur la chaire de Moyse, produit à l'encontre le tesmoignage du sain & Esprit és Escritures.

Et quant à ce que le sainct Esprit tesmoigne par Ieremie, que Dieu mettra sa Loy en nos cœurs & l'escrira en nos entendemens: apprenons à ne point glorisier la vertu du francarbitre, mais la grace de Dieu. Si tu as, ô homme, la Loy de Dieu en ton cœur pour la faire, dy que c'est Dieu qui l'y a mise, & qui l'a escrite en toy du doigt de son Esprit. Car qu'yail en toy naturellement, qu'inclination à
tout mal? & qu'est-ce qu'il y a naturellement escrit en ton entendement que le
monde & sa vanité? qu'est-ce que ta chair
sinon inimitié contre Dieu? Car elle n'est
point sujete à la Loy de Dieu, & mesmes
ne le peut, dit sainct Paul Rom. 8. C'est
donc la grace & la vertu de Dieu qui t'a
osté le cœur de pierre & t'a donné vn
cœur de chair; Dieu mesmes, qui escriuit
jadis sa Loy dans des plaques de pierre,
(vrays symboles de ta dureté naturelle)
l'escrit és plaques charnelles de ton cœur
par son Esprit.

Ormaintenant, ô fidele, monstre cette Escriture de Dieu par toutes tes actions: qu'on ne voye plus les characteres de l'auarice, de l'ambition, de l'ordure & paillardise, de l'enuie, & de la haine; Essacette vieille escriture de Sathan, du monde, & de la chair: & porte escrit sur toy, ainsi que jadis le Souuerain Sacrificateur, la sainsteté à l'Eternel. Que nos deportemens soient tels desormais, mes freres, qu'il apparoisse en nostre viece que l'Apostre disoit des Corinthiens au chap. 3. Il apparoisse en vous que vous estes l'Epistre de Christ.

769

Christ, escrite non point d'encre, mais de l'Esprit de Dieu viuant, non point en plaques de pierre, mais en plaques charnelles du cœur. Que s'il reste en nous quelques characteres du vieil homme & de l'insirmité humaine, sçachés que, moyennant que nous nous en desplaisions, & que nous taschios de les esfacer; Dieu les reputera pour esfacez en nous, regardant à l'oblation de son Fils Iesus Christ qui a expié tous nos

pechez.

Et puis que Dieu tesmoigne si amplement sa bonté & charité, de nous declarer qu'il n'aura plus souuenance de nos pechez ny de nos iniquitez. Que cette charité & bonté nous rauisse en son amour. Il est recité en l'Euangile que la pauure pecheresse aima beaucoup, pource que beaucoup luy auoit esté pardonné: Que donc, mes freres, le pardon que Dieu nous a fait de si grand nombre de pechez, nous soit desormais vn nouuel motif à l'aimer. Qu'il nous soit aussi vn exemple & patron de la charité que nous deuons exercer enuers ceux qui nous ont offensé: Car si Dieu n'a plus souuenance de nos pechez & de nos iniquitez, nous est-il bien seant d'auoir souuenance des offenses que nos prochains nous ont faites? Dieu exerce-il pas enuers nous sa misericorde, asin que nous en soyions imitateurs? & declare-il pas que si nous ne pardonnons à nos freres, il ne nous pardonnera point aussi? Or qu'on ne vienne pas icy à distinguer entre des legeres, & griefues offenses, comme s'il nous estoit permis de nous souuenir de celles-cy: puis que Dieu parlant des pechez qu'il nous pardonne, fait aussi mention d'iniquitez, c'est à dire des plus griefues offenses, & promet de n'en auoir aucune souuenance: selon qu'en Esaye chap.

1. il promet que nos pechez, quand ils servient rouges comme le vermillon, seront blanchis comme la neige.

Finalement, mes freres, puis que tout le pardon de nos pechez & de nos iniquitez, & toute la grace par laquelle Dieu escritsa Loy en nos cœurs, nous prouient du merite de l'oblation de Iesus Christ nostre Seigneur: Ambrassons de tout nostre cœur ce Fils de Dieu offert en sacrifice pour nous: Que l'oblation de son corps en la Croix soit nostre resuge contre tous maux. Contre les accusations de la Loy, prenons-là pour nostre iustice &

rançon: Et nous dirons auec l'Apostre Rom. chap. 8. qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort. Contre les aduersitez, prenons là pour nostre consolation: puis que I esus Christ intercedant par le merite de son sang, nous en red plus que vainqueurs. Et contre les conuoitises charnelles, qu'elle nous soit l'exemple & le motif de leur mortification. Contemplons nostre vieil homme crucifié auec I esus Christ, à ce que le corps de peché sus destruit, & que nous ne seruiós plus à peché. Et apres auoir eu cette communion à la Croix de I esus Christ, nous aurons sinalement vne eternelle

FIN.

communion à sa felicité & à sa gloire.

Ainsi soit-il.